

Papa Câlin prend deux ou trois éléments, donnés par des enfants et invente une histoire souvent drôle mêlant tous ces éléments. Découvrez ces histoires !

Retrouve Papa Câlin

Site web : <http://papa-calin.com>
Raccourci : <https://run.as/fr/papa>
Facebook : <https://run.as/fr/papa-fb>
#PapaCalinRepliques : <https://run.as/fr/papa-rep>
YouTube : <https://run.as/fr/papa-yt>
GooglePlay (Audio) : <https://run.as/fr/papa-gpa>
GooglePlay (Livres) : <https://run.as/fr/papa-gpl>
Kobo/Fnac : <https://run.as/fr/papa-kb>



Histoires inventées et racontées par Laurent MARQUET

Papa Câlin vous remercie de votre achat. Ce livre est votre livre ! Vous pouvez le prêter à qui bon vous semble, comme un livre physique. Mais, tout comme un livre physique, prêtez-le à une seule personne à la fois. Vous pouvez même inciter ces personnes à acheter le livre, les prix sont abordables. Cela permettra de financer le travail de l'auteur et ainsi de pouvoir continuer à publier de belles histoires.

Il vous est donc demandé de NE PAS mettre ce fichier à disposition sur Internet ou toute autre forme de réseau. Merci de votre compréhension et de votre aide.

Informations légales

© 2017 Laurent MARQUET – © 2017 Éditions Lolant

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays

ISBN : 979-10-92030-25-9

De 2 à XX ans !



run.as/fr/papa



9 791092 030259



Dis Papa Câlin,
tu nous inventes une histoire ?



La Mouche et le Scarabée

Sur une idée de **Mattéo**

La Mouche et le Scarabée



- Oui, c'est ça. Et je ne sais pas quoi faire. Toutes mes affaires sont dans la maison. Je n'ai jamais passé une nuit dehors.
- Alors, viens à la maison, tu nous raconteras ta vie dans la maison et tu pourras dormir au chaud et protégée.
- Tu es sûr ? Oh, c'est gentil ! Merci !

Ernestine suivit Anatole jusqu'à sa maison. Il était d'abord passé récupérer sa bourse. La mouche lui avait demandé ce que c'était et avait pris un air de dégoût quand il lui avait expliqué. Elle avait toujours mangé des plats sucrés, gras ou salés, jamais des excréments, bien que sa constitution soit faite pour.

Arrivés chez Anatole, il la présenta à toute sa famille et ils se racontèrent de longues histoires toute la nuit. Ernestine n'eut pas du tout peur et dormit bien au chaud. Le lendemain, ils se dirent au revoir et Ernestine retourna dans la maison par une fenêtre ouverte.

Maintenant Ernestine venait régulièrement voir Anatole et sa famille, mais jamais l'inverse, c'était beaucoup trop dangereux pour eux !

Et voilà, c'était l'histoire de la Mouche et du Scarabée !

À bientôt !
Merci Papa Câlin !



Elle retrouva facilement le chemin de la maison, mais la fenêtre était close. Elle fit le tour pour trouver une autre ouverture, mais pareil, tout était fermé. Elle refit le tour en commençant à paniquer. Comment allait-elle survivre dehors ? Elle allait avoir froid. Mais qu'est-ce-qu'il lui avait pris de vouloir aller faire un tour à la campagne !

Scchhhtttttt Papa Câlin raconte l'histoire.

Après trois tours, elle se résigna et se posa près de l'herbe. Elle se mit à gémir, puis à pleurer.

Anatole qui était sur le chemin du retour avec sa bouse entendit une drôle de plainte puis des pleurs. Il tendit l'oreille pour voir d'où cela provenait puis prit son envol pour rejoindre la source des larmes.

– Eh, mais qu'as-tu petite mouche ?

– J'habite ici, mais ils ont fermé les fenêtres et je ne peux pas rentrer.

– Tu habites dans cet immense truc blanc ?

– Oui, ça s'appelle une maison.

– Ah, je ne savais pas que les insectes pouvaient y habiter, nous on a notre maison dans l'herbe, là-bas, un peu plus loin.

– Certains insectes peuvent y habiter, mais les humains nous chassent en général, ils n'aiment pas les petites bêtes qui rampent, volent ou marchent.

– Donc, tu es coincée dehors alors ?



Dis Papa Câlin, tu nous inventes une histoire ?

– D'accord ! Une histoire avec une Mouche et un Scarabée !

Il était une fois une mouche, qui s'appelait Ernestine. Elle volait de gâteau en gâteau, de jambe en jambe, de bras en bras, évitant toutes les tapettes et autres pièges à mouches.

Tous les jours elle embêtait son monde ! Au moins trois fois par jour, sinon elle n'était pas satisfaite !

Dehors, il y avait Anatole le scarabée. Anatole était plutôt travailleur, il recyclait les bouses de vaches en les... mangeant...

– Ah, beurk Papa Câlin ! C'est vraiment dégoûtant !

– Oui, je sais, pour nous ce n'est pas très agréable à imaginer, mais pour eux, c'est comme si on se mettait à table devant un bon repas. En plus, c'est utile car cela permet de nettoyer le sol, de l'aérer et de le fertiliser. C'est quand même mieux que de devoir nettoyer la prairie à la main !



– Ah, je ne savais pas. Bon comme ça, ça va alors !

Donc, Anatole était travailleur, car il fallait trouver de la bouse de vache, la couper en petits morceaux et la rapporter à la maison pour nourrir la famille.

La mouche, elle, picorait à gauche et à droite ce qu'elle trouvait et laissait un petit point noir à la place. Ce petit point noir était sa déjection à elle. Les humains étaient obligés de prendre une éponge humide pour nettoyer ces petits points noirs.

Il va sans dire que les humains n'aimaient pas vraiment la mouche, elle les chatouillait, venait faire du bruit juste quand il y avait un brin de silence ou que c'était l'heure de la sieste, laissait ses cacas partout et mangeait tout ce qu'ils oubliaient de ranger, voire allait prendre un bain dans leur verre d'eau ou de jus d'orange.

Ils avaient bien installé des rubans de colle pour qu'elle s'y retrouve piégée, des bouteilles coupées en deux avec de l'eau sucrée au fond pour l'attirer et l'empêcher de partir, même une lampe qui devait l'attirer et la griller, mais rien n'y faisait, elle trouvait toujours un moyen d'échapper à ces pièges. Il faut dire qu'Ernestine était très maligne et avait plus d'un tour dans son sac.

Pendant ce temps, Anatole roulait, inlassablement, ses morceaux de bouse. Il devait éviter les oiseaux qui voulaient le manger, les sabots des vaches et les roues

du tracteur qui risquaient de l'écraser. La vie de scarabée nettoyeur de bouses n'était pas de tout repos !

À côté de la maison d'Anatole, il y avait un immense truc vertical et blanc. Une fois, à l'aube, il avait déployé ses petites ailes pour voir si on pouvait en faire le tour. Cela lui prit de longues minutes et il dû faire de nombreux arrêts tellement c'était long et fatigant. Du coup, rentré à la maison, il se reposa toute la matinée de cet éprouvant voyage.

Il avait vu des trucs géants qui se déplaçaient, faisaient du bruit et plein de mouvements, mais il ne voyait pas très bien à quoi cela pouvait servir...

Un jour, alors qu'une des fenêtres de la maison était ouverte, Ernestine décida de sortir prendre un peu l'air de la campagne.

Elle vola dehors et se rappela toutes les sensations de sa jeunesse, l'ivresse de la vitesse, le plaisir des loopings et autres acrobaties. Elle s'en rappela aussi les dangers lorsqu'elle vit un oiseau foncer sur elle pour essayer de la gober. Heureusement, elle n'avait pas perdu ses réflexes et le bec de l'oiseau se referma sur le vide.

Vint l'heure de rentrer au chaud et de profiter des bienfaits de la vie citadine où tout se trouve à portée de main et où il suffit de fureter un peu pour trouver à butiner, sans se soucier de comment cela a été produit.

